

Communiqué de presse

Embargo : Mardi, le 27 septembre 2011, 11 hrs 30

Résultats principaux des prévisions KOF d'automne 2011

Coup de frein à la conjoncture mondiale – le pire évité grâce au taux plancher

Le KOF prévoit pour 2012 un rafraîchissement de la conjoncture suisse. Le PIB progressera de 1,5%, après 2,3% cette année. La croissance sera freinée par la faiblesse de la conjoncture américaine, la crise de la dette en Europe et la vigueur persistante du franc suisse. C'est surtout l'économie d'exportation qui en subit les conséquences. La fixation d'un taux de change plancher entre le franc et l'euro empêchera toutefois que le fléchissement soit encore plus marqué. Sur le marché de l'emploi, le rafraîchissement conjoncturel ne se fera guère sentir.

Achèvement apparent de la relance post-crise

L'incertitude générale et la nervosité qui affectent les marchés financiers à propos de l'évolution économique future des Etats-Unis et de l'Union européenne – qui comptent parmi les principaux partenaires commerciaux de la Suisse – se sont accrues au cours des derniers mois. L'Europe occidentale est en proie aux dissensions liées à la crise de la dette publique et aux programmes d'austérité qui en découlent, les Etats-Unis font face aux séquelles de la crise immobilière, le Japon souffre toujours des conséquences de la catastrophe de Fukushima et le reste de l'Asie – en particulier la Chine – affiche une croissance en léger ralentissement.

Le fléchissement du développement économique mondial se fera aussi sentir en Suisse. La dynamique des exportations notamment subira un ralentissement. S'y ajoute la vigueur du franc suisse, qui reste surévalué, même au taux de change plancher vis-à-vis de l'euro, fixé à 1,20 Fr. Grâce à l'intervention de la Banque nationale suisse (BNS), le risque de change s'est toutefois atténué. La sécurité de planification des entreprises suisses s'est ainsi de nouveau accrue. Mais le cours actuel devrait être difficilement compatible avec les coûts de production pour de nombreuses entreprises.

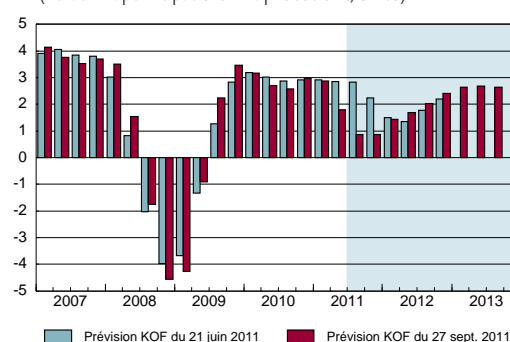
La politique engagée par la BNS en matière de change peut avoir pour effet d'augmenter à nouveau sensiblement la monnaie de banque centrale. Cependant, il est à supposer que cette liquidité supplémentaire demeurera dans les banques dans un premier temps et ne parviendra donc pas dans les circuits de paiement. Sur les marchés immobiliers subsiste néanmoins un risque accru de hausse des prix, car le surcroît de liquidité est pratiquement disponible à un tarif nul au niveau actuel des taux d'intérêt.

Fléchissement de la croissance en 2012

L'an prochain, le produit intérieur brut (PIB) connaîtra un faible accroissement de 1,5%. Au vu de l'assombrissement général des perspectives, les investissements d'équipement afficheront encore une progression relativement respectable, même si leur croissance s'avère un peu moins forte en 2012 (4,9%) que cette année (5,7%). Le maintien de la hausse s'explique par la pression de rationalisation liée au franc fort, les taux d'intérêt séduisants et la baisse des prix des biens d'équipement.

Suisse : PIB réel et prévision

(Var. ann. par rap. au trim. précédent, en %)



Le secteur des exportations ressent les incidences négatives du franc fort et, partant, la chute de la demande provenant de l'étranger. La croissance des exportations ne devrait plus donc atteindre que 2,3% en 2012, après une progression de 3,9% cette année. La faiblesse de la hausse est principalement imputable à la baisse des exportations de services. Les exportations de marchandises croîtront dans l'ensemble de 4%. Les importations connaîtront une évolution inverse : elles augmenteront davantage en 2012 (6,2%) que cette année (2,5%). Cette situation résulte avant tout de la baisse des prix à l'importation, qui ne se fera sentir qu'avec un décalage dans le temps. La plus lente résorption des stocks en 2012 aura une incidence positive sur la conjoncture, même si elle découle essentiellement du surcroît d'importation de marchandises.

A partir de mi-2012, le niveau des taux d'intérêt remontera aussi bien en Suisse qu'à l'étranger, ce qui, combiné à un faible développement de l'emploi et des revenus, modèrera la croissance de la construction de logements. Celle-ci perdra ainsi sa fonction temporaire de moteur de la conjoncture suisse. Dans l'ensemble, le secteur du bâtiment croîtra de 3,6% en 2011 et de 3,3% en 2012. A vrai dire, les investissements de construction se situeront alors à un niveau très élevé, de sorte que les variations vers le haut impliqueraient des surcapacités sur le marché immobilier.

La consommation privée connaîtra un développement modéré, avec des taux de croissance de 1,3% en 2011 et de 1,4% en 2012. Cette évolution est surtout imputable à la situation des revenus : en raison de la faible inflation (0,5% cette année), l'accroissement réel des salaires sera un peu plus élevé cette année qu'en 2012. Le taux de renchérissement se situera à 0,7% en 2012. A cela s'ajoute que l'emploi ne progressera que de 0,3% l'an prochain.

Stabilité du taux de chômage

Etant donné l'assombrissement des perspectives conjoncturelles et les restructurations nécessaires de l'économie, la progression de l'emploi se montrera faible dans les prochains mois. Le recul du chômage observé depuis début 2010 marque déjà le pas : en moyenne annuelle, le taux de chômage s'élève à 3,1%. Il n'évoluera guère en 2012 (3,0%).

Depuis 2003, les taux de croissance de la valeur ajoutée en Suisse subit l'influence positive du regain d'activité des entreprises de négoce des matières premières. Le commerce dit de transit, consistant à acheter des marchandises à l'étranger pour les revendre ensuite sans qu'elles traversent physiquement la Suisse, est devenu un facteur déterminant pour la création de valeur. Par la suite, le KOF prévoit une progression nettement plus faible de ces activités. Cette année, cependant, environ la moitié de la croissance économique devrait encore être imputable au commerce de transit.

Facteurs de risque

Les indicateurs mondiaux reflètent actuellement une profonde incertitude. La probabilité d'une nouvelle récession économique mondiale s'est accrue. Cette évolution affecterait sensiblement la Suisse, car l'économie d'exportation se trouve d'ores et déjà dans une situation délicate. Autre source d'incertitude : la maîtrise de l'appréciation du franc suisse. Jusqu'à présent, les incidences n'ont pas été trop marquées. Un abandon de la production ou sa délocalisation à l'étranger, plus fréquente que prévu, ne peut toutefois pas être exclu. Dans ce cas, l'activité d'investissement et le développement de l'emploi seraient nettement plus faibles qu'on ne le présume. Cependant, le franc pourrait aussi connaître une dépréciation plus rapide et plus forte, ce qui est tout à fait possible et également recherché au vu de l'intervention de la BNS. Dans ce cas, l'évolution de la conjoncture serait sans doute meilleure. Un apaisement accéléré des marchés financiers internationaux aurait également un impact positif.

Contact

Willy Roth • Weinbergstrasse 35, 8092 Zurich • Tél. +41 (0)44 632 51 65 • roth@kof.ethz.ch

Tableaux de prévisions

(Variations en % par rapport à l'année précédente, si pas autrement indiqué)

Tableau 1

Economie mondiale

	2010	2011	2012	2013
Produit intérieur brut, réel				
OCDE Total	3.0	1.7	1.9	2.1
Union Européenne (UE-27)	1.8	1.9	1.6	2.1
Etats-Unis	3.0	1.6	1.7	2.2
Japon	4.0	-0.6	2.6	1.8
Prix du pétrole (\$/baril)	79.6	110.6	112.0	114.5

Tableau 2

Suisse : Dépenses imputées au produit intérieur brut, réelles

aux prix de l'année précédente	2010	2011	2012	2013
Consommation privée	1.7	1.3	1.4	1.4
Consommation publique	0.8	0.9	1.3	1.4
Formation brute de capital fixe	7.5	4.7	4.2	5.0
Constructions	3.5	3.6	3.3	1.7
Machines et équipements	10.9	5.7	4.9	8.0
Exportations (1)	8.1	3.9	2.3	6.0
Biens (1)	9.4	5.5	4.0	6.6
Services	5.4	0.3	-1.3	4.9
Importations (1)	8.0	2.5	6.2	8.2
Biens (1)	10.8	2.4	5.5	9.1
Services	-1.9	3.2	9.1	4.7
Variation des stocks (2)	-2.1	0.0	1.3	0.4
Produit intérieur brut	2.7	2.3	1.5	2.5

(1) Sans objets de valeur (commerce de métaux précieux, des pierres de gemmes, des objets d'art et des antiquités)

(2) Contribution à la variation du PIB en %

Tableau 3
**Suisse : Principaux indicateurs économiques en dehors
 de la comptabilité nationale**

	2010	2011	2012	2013
Valeur extérieure du franc suisse en termes réels	5.8	11.3	-1.1	-4.4
Taux d'intérêt à court terme (Libor à trois mois CHF)	0.2	0.1	0.1	0.6
Rendement des obligations (10 ans) de la Confédération (1)	1.6	1.5	1.5	2.1
Prix à la consommation	0.7	0.5	0.7	1.1
Emploi en équivalence plein temps	0.7	0.8	0.3	0.5
Taux de chômage (2)	3.9	3.1	3.0	3.1

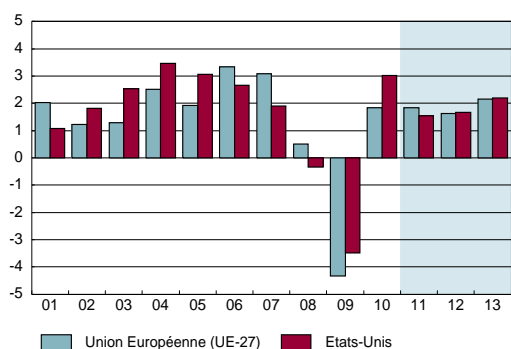
(1) Niveau absolu

(2) Nombre de chômeurs en % de la population active de l'année 2000

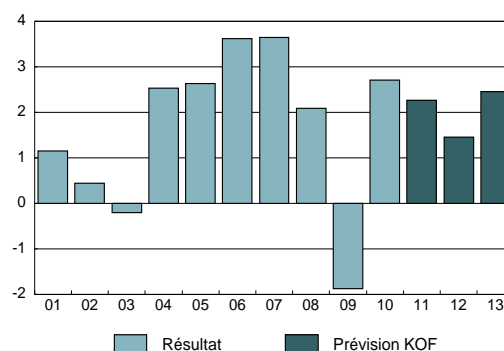
© KOF, ETH Zürich

Graphiques

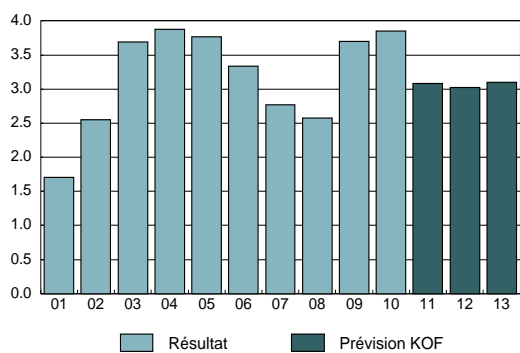
Graphique 1
EU/Etats-Unis : PIB réel
(Variation en %)



Graphique 2
Suisse : PIB réel
(Variation en %)



Graphique 3
Suisse : Taux de chômage
(en %)



Graphique 4
Suisse : Prix à la consommation
(Variation en %)

